

→ Comprendre l'érosion, l'abrasion et l'attrition

→ Dépister les facteurs étiologiques pour intervenir

→ Restaurer les pertes de substance



Richard Kaleka
Conférencier
de la Journée

ZOOM sur

La nature, chimique ou mécanique, de l'usure

Les lésions d'usure constituent un thème de Journée plutôt original...

C'est la toute première du genre : la formation initiale et continue, dans ce domaine, sont quasi inexistantes. Et les carences sont telles que l'omnipraticien dispose rarement des clefs pour établir le bon diagnostic et, par voie de conséquence, se trouve sans réponse pour les traiter. Ainsi, il peut parfois se retrouver démuné pour identifier la cause d'une hypersensibilité dentinaire.

Pourquoi faut-il se former dans ce domaine ?

On sait aujourd'hui que les lésions d'usure ne sont pas, contrairement aux théories approximatives qui circulent encore, uniquement liées à l'occlusion. En fait, plusieurs mécanismes peuvent en être à l'origine : l'attrition (usure mécanique résultant de la mastication ou d'une parafunction limitée aux surfaces dentaires en contact), l'abrasion (qui

résulte du frottement d'une substance ou d'une structure lors d'un processus mécanique répétitif), et enfin l'érosion (une perte de substance liée à un processus de dégradation chimique dont on sait dorénavant qu'il module les autres mécanismes d'usure).

Quelles sont les principales difficultés de diagnostic et de traitement ?

L'usure est un « *bandit caché* » ! S'il est détecté très tôt, on peut en stopper les méfaits. Il convient de bien identifier la cause et la nature de l'usure, mécanique, chimique ou combinée, afin de bien maîtriser le traitement. Chaque modalité a sa signature visuelle distinctive et, comme un pisteur d'animaux sauvages, le praticien doit acquérir la connaissance de leurs caractéristiques pour les reconnaître. Si le processus d'usure est enrayé, l'hypersensibilité dentinaire peut être contrôlée.

Sur quoi va porter votre intervention lors de la Journée du 22 mars ?

La maîtrise des lésions d'usure passe par la connaissance d'un certain nombre d'aspects théoriques. Je vais présenter les différentes formes des lésions dentaires d'usure et donner des clefs pour le diagnostic. Je présenterai des photos cliniques en très gros plan afin que les praticiens puissent intégrer les éléments visuels dans leur diagnostic.

En quoi l'exercice des praticiens s'en trouvera-t-il véritablement modifié ?

Mon souhait est d'ouvrir des fenêtres de compréhension avec lesquelles il sera aisé de rendre le bon diagnostic d'usure et d'éviter de tomber dans certains pièges. L'omnipraticien pourra apprendre à regarder. Et quand il se trouvera face à une perte de substance auparavant inexplicable, il saura réagir positivement. ✓